

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200F CFA

www.adiac-congo.com

N° 4637 VENDREDI 17 NOVEMBRE 2023



Me Jean-Claude Katende/DR

PROCESSUS ÉLECTORAL

Les électeurs exhortés au «vote propre»

Le président de l'Association africaine de défense des droits de l'homme a appelé les Congolais au «vote propre», à quelques jours du début de la campagne électorale. Jean-Claude Katende a demandé aux électeurs d'éviter de donner leur vote à certains candidats qui ont des problèmes avec la nation, notamment ceux qui ont été dans les groupes armés.

Page 3

BONNE GOUVERNANCE

Ouverture de la dixième conférence des gouverneurs de provinces

«État des lieux du fonctionnement de la conférence des gouverneurs de provinces», telle est la thématique retenue pour la dixième conférence des gouverneurs de provinces ouverte le 15 novembre à Kinshasa. Le président Félix Tshisekedi a appelé les gouverneurs à assumer pleinement leur rôle et s'est dit inquiet du faible taux d'exécution des résolutions issues des précédents forums.

Page 3



Une vue des gouverneurs de provinces

PROVINCE DE LA MONGALA

Reprise des émissions de Radio Top Lisala

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique a salué la reprise des émissions de la Radio Top Lisala, station privée émettant au chef-lieu de la province de Mongala. L'organisation non gouvernementale déplore néanmoins la contrainte morale exercée sur ce média pour entériner l'illégalité de l'interdiction d'exercice du journaliste Anicet Moleka.

Page 2

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2026

La RDC bat la Mauritanie par deux buts à zéro

Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) se sont imposés, le 15 novembre, au stade des Martyrs de Kinshasa, sur les Mourabitounes de la Mauritanie sur le score de 2 à 0. C'était en match comptant pour la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde Canada, États-Unis et Mexique 2026.

Page 4



Les supporters des Léopards au stade des Martyrs

ÉDITORIAL

Promesse

Réduire le taux de pauvreté grandissante dans les pays en développement est une priorité si l'on veut conduire ces nations vers la prospérité. Inscrite en première ligne des objectifs de développement durable des Nations unies, l'éradication de ce fléau sous toutes ses formes reste l'un des plus grands défis auxquels l'humanité est confrontée.

Si partout dans le monde le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté s'est accru du fait des conflits et des effets de la pandémie de covid-19, le Congo n'est non plus tiré d'affaires. Cette question de (la) pauvreté appelle à des initiatives et actions plus fortes pour espérer prendre en charge des milliers des ménages qui peinent encore à satisfaire les besoins les plus fondamentaux.

Dans cette perspective, la promesse faite par le ministère des Affaires sociales, initiateur du Programme national de filets sociaux, de réduire de 75% le taux des ménages pauvres est un début de réponse à cette problématique mondiale. Accroître le niveau de revenus des ménages défavorisés implique cependant une rigueur et une meilleure gestion de ce programme dont le démarrage est prévu pour l'année 2024.

Pour y parvenir, le partage du bien, du beau et du vivre en harmonie doit impliquer, comme sous d'autres cieux, les vraies valeurs de la gouvernance publique. Cette conception une fois intégrée dans la conscience collective contribuera à la promotion d'une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

Espérons que le programme national des filets sociaux s'inscrira dans cette optique.

Les Dépêches de Brazzaville

PROVINCE DE LA MONGALA

Reprise des émissions de Radio Top Lisala

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) a salué la reprise des émissions de Radio Top Lisala, station privée émettant à Lisala, chef-lieu de la province de Mongala, au Nord-Ouest de la République démocratique du Congo (RDC).



Prenant acte de la reprise des émissions de Radio Top Lisala, l'Olpa déplore néanmoins la contrainte morale exercée sur ce média pour entériner l'illégalité de l'interdiction d'exercice du journaliste Anicet Moleka. Cette radio a repris ses émissions le 14 novembre, après trente-neuf jours de fermeture. « Cette décision est consacrée par l'arrêté urbain n°140/BMV/LIS/DKM/MP/MGL/2023 portant réouverture de la Radio Top Lisala, publiée à l'issue d'une réunion de sécurité tenue le 14 novembre 2023 à Lisala », a indiqué l'Olpa dans son commu-

niqué du 15 novembre.

L'organisation regrette, par ailleurs, que lors de cette réunion, le directeur de la radio, Ernest Ngasa, ait été contraint de suspendre Anicet Moleka, journaliste et présentateur de l'émission « Awulu wala », pour une durée indéterminée. Ce média, a précisé l'Olpa, a été fermé le 6 octobre dernier par le maire de la ville de Lisala, Désiré Koyo, qui accusait son responsable d'avoir laissé passer à l'antenne Anicet Moleka, le 30 septembre.

Lucien Dianzenza

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

BONNE GOUVERNANCE

La dixième conférence des gouverneurs de provinces ouverte à Kinshasa

«État des lieux du fonctionnement de la conférence des gouverneurs de provinces», telle est la thématique retenue pour la dixième conférence des gouverneurs de provinces qui s'est ouverte, le 15 novembre, dans la salle des congrès du Palais de la nation, à Kinshasa.

Les assises ont été présidées par le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Dans son mot de circonstance, il a circonscrit le cadre de ce forum qui devrait procéder à l'évaluation de l'action gouvernementale menée en synergie avec les exécutifs provinciaux pour le développement des provinces. «Cette conférence m'offre à nouveau l'occasion d'évaluer, avec les chefs des exécutifs provinciaux que vous êtes, l'efficacité de nos stratégies pour assurer une

Le chef de l'État s'est dit inquiet du faible taux d'exécution des résolutions issues des précédents forums, invitant « le gouvernement central et les gouvernements provinciaux à fournir des efforts pour appliquer toutes les recommandations prises lors des différentes sessions ».

Le président Tshisekedi a, par ailleurs, demandé aux gouverneurs d'assumer pleinement leur rôle. «Il se dégage une fâcheuse tendance consistant, pour les



Une vue des gouverneurs de provinces

« Que doit-on faire pour que la conférence des gouverneurs puisse contribuer à la stabilité des institutions provinciales ? Que faire pour apaiser les rapports tendus entre les assemblées provinciales et les gouverneurs ? »

coopération harmonieuse entre l'exécutif national et les provinces», a déclaré le président de la République.

gouverneurs, à charger le gouvernement central sur des dossiers les préoccupant, sans pour autant tenir

compte, à certains égards, des responsabilités qui leur incombent vis-à-vis de leurs administrés», a-t-il regretté. Avant de clore son propos, le président de la République a orienté les réflexions des

conférenciers à travers quelques questions. « Que doit-on faire pour que la conférence des gouverneurs puisse contribuer à la stabilité des institutions provinciales ? Que faire

pour apaiser les rapports tendus entre les assemblées provinciales et les gouverneurs ? », s'est notamment demandé le président de la République.

Alain Diasso

PROCESSUS ÉLECTORAL

Les électeurs exhortés au « vote propre »

Le président de l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho), Me Jean-Claude Katende, dans ses pages d'opinions libres du 14 novembre, a appelé la population congolaise au «vote propre», à quelques jours du début de la campagne électorale.

Me Jean-Claude Katende a demandé aux électeurs d'éviter de donner leur vote à certains candidats qui ont des problèmes avec la nation. Il s'agit pour lui notamment de ceux qui se sont lancés dans une campagne électorale précoce, en déployant des panneaux, banderoles et calicots qui ont fait croire que la campagne électorale a commencé. «Nous considérons que ces personnes sont des tricheurs. Elles ne veulent pas respecter la loi, qui interdit et considère que la campagne commencée avant la date fixée par la centrale électorale est illégale», a-t-il dit.

Le président de l'Asadho a avisé que si ces personnes arrivent à tricher alors qu'elles sont sans pouvoir, elles seront plus dangereuses et pires lorsque le



Me Jean-Claude Katende/DR

«Nous considérons que ces personnes sont des tricheurs. Elles ne veulent pas respecter la loi, qui interdit et considère que la campagne commencée avant la date fixée par la centrale électorale est illégale»

peuple leur accorderait le pouvoir. La deuxième catégorie des personnes à exclure est constituée de celles qui ont été dans les groupes armés. Celles-ci, a-t-il souligné, ont le sang des Congolais dans leurs mains. «Elles ont leurs noms indiqués dans le rapport Mapping. Elles sont parmi les candidats à la présidence de la République, députés nationaux et provinciaux. Il est clair que nous ne devons pas remettre dans les institutions des rebelles qui vont pouvoir prendre ces dernières en otage et consacrer l'impunité», a conseillé Me

Jean-Claude Katende. Dans la troisième catégorie de personnes à proscrire, il y a, selon cet activiste de la société civile, celles qui ont détourné ou qui détournent l'argent de l'État. «Ce sont des personnes qui vont continuer à piller le pays», a prévenu le juriste. Il est convaincu qu'étant donné que la justice congolaise est incapable de poursuivre ces personnes qui jouissent, par ailleurs, de la présomption d'innocence, il ne faut pas prendre le risque de les envoyer à la présidence de la République ni au Parlement et moins encore dans les assemblées provinciales. Le président de l'Asadho a, en outre, rappelé qu'au cours des précédents cycles électoraux, l'accent a été mis sur un vote utile. Maintenant, c'est ce concept de vote propre qui est proposé.

Lucien Dianzenza

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2026

La RDC bat la Mauritanie par deux buts à zéro

Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) se sont imposés, le 15 novembre, au stade des Martyrs de Kinshasa, sur les Mourabitounes de la Mauritanie par le score de deux buts à zéro. Le match comptait pour la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde Canada, États-Unis et Mexique 2026.

La présence à la tribune du chef de l'État, Félix Tshisekedi, aura sans doute été une source de motivation pour les fauves congolais qui ont mouillé le maillot comme il le fallait. Après une première mi-temps terne dominée par les fauves congolais, le déclic est venu à la seconde période grâce à l'entrée de Théo Bongonda, lancé à la cinquante quatrième minute, en remplacement de Mechack Elia. Neuf minutes plus tard, il sera à l'origine du premier but des Léopards marqué par Wissa. À six minutes de la fin du temps réglementaire, une relance très intelligente du portier congolais, Lionel Mpsi, mettra Théo Bongonda sur orbite dans une contre attaque qui lui permettra de battre le gardien mauritanien pour porter le score à deux buts à zéro.



Les supporters des Léopards au stade des Martyrs

La présence à la tribune du chef de l'État, Félix Tshisekedi, aura sans doute été une source de motivation pour les fauves congolais qui ont mouillé le maillot comme il le fallait. Après une première mi-temps terne dominée par les fauves congolais, le déclic est venu à la seconde période grâce à l'entrée de Théo Bongonda, lancé à la cinquante quatrième minute, en remplacement de Mechack Elia. Neuf minutes plus tard, il sera à l'origine du premier but des Léopards marqué par Wissa.

Avec cette victoire, la RDC occupe la tête du groupe B, en attendant la rencontre entre le Sénégal et le Soudan. Le match retour et/ou la deuxième journée se jouera le dimanche prochain à Nouakchott, capitale de la Mauritanie.

Alain Diasso

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



CRISE CLIMATIQUE

Un enfant sur trois exposé à de graves pénuries d'eau

Dans un nouveau rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), un enfant sur trois dans le monde - soit 739 millions - vit dans une zone exposée à des pénuries d'eau élevées ou très élevées, une situation que les changements climatiques menacent d'aggraver.

Le double fardeau que représentent la moindre disponibilité de l'eau et l'inadéquation des services d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement exacerbe le problème et expose les enfants à un risque accru, selon le rapport de l'Unicef, intitulé « Grandir en plein dérèglement climatique : complément de l'indice des risques climatiques pour les enfants ». Publié en amont du sommet de la prochaine Conférence des Nations unies sur le climat, la COP28, qui se déroulera à Dubaï, le texte met en lumière la menace de la vulnérabilité hydrique sur les enfants. Il fournit une analyse des répercussions de trois n ronnement.

«Vulnérabilité hydrique extrême»

Un nombre élevé d'enfants – 436 millions – fait face à un double fardeau : des pénuries d'eau élevées ou très élevées, ainsi que des niveaux de services d'approvisionnement en eau potable faibles ou très faibles. Ce phénomène, appelé « vulnérabilité hydrique extrême », menace leur vie, leur santé et leur bien-être, et constitue l'un des principaux facteurs de décès imputables aux maladies évitables chez les enfants de moins de 5 ans. Le rapport montre que les enfants les plus affectés se situent dans des pays à revenu faible et intermédiaire situés en Afrique subsaharienne. En 2022, 436 millions d'enfants vivaient dans des zones marquées par une vulnérabilité hydrique extrême. Le Niger, la Jordanie, le Burkina Faso, le Yémen, le Tchad et la Namibie, où huit enfants sur dix sont exposés, figurent parmi les pays les plus touchés. Dans ces circonstances, investir dans des services adéquats d'approvisionnement en eau salubre et d'assainissement constitue une première ligne de défense.

Le rapport alerte également sur le fait que les changements climatiques entraînent une augmentation du stress hydrique, à savoir le ratio entre la demande en eau et les réserves d'eau re-



« Il est de notre responsabilité collective de placer les enfants au cœur d'une action climatique mondiale immédiate »

nouvelables disponibles. D'ici à 2050, 35 millions d'enfants supplémentaires devraient être exposés à des niveaux élevés ou très élevés de stress hydrique. En dépit de leur très grande vulnérabilité, les enfants sont soit ignorés, soit très peu pris en compte dans les débats relatifs à la lutte contre les changements climatiques. Ainsi, seuls 2,4 % du financement de l'action climatique provenant des principaux fonds multilatéraux en faveur du climat soutiennent des projets intégrant des mesures tenant compte des enfants. « Alors que les enfants et les jeunes eux-mêmes lancent régulièrement des appels d'urgence afin de faire entendre leurs voix au sujet de la crise climatique, ils ne jouent pratiquement aucun rôle formel dans les politiques et les prises de décision liées au climat et

sont rarement pris en compte dans les plans et les mesures d'adaptation, d'atténuation ou de financement de l'action climatique », a prévenu Catherine Russell à l'approche de la COP28, ajoutant qu'« il est de notre responsabilité collective de placer les enfants au cœur d'une action climatique mondiale immédiate ». niveaux d'insécurité hydrique à l'échelle mondiale : la pénurie d'eau, la vulnérabilité hydrique et le stress hydrique. Venant compléter l'indice des risques climatiques pour les enfants, établi par l'Unicef en 2021, ce rapport fait aussi état du lourd tribut payé par les enfants à la crise climatique, notamment en terme de maladies liées à la pollution de l'air, ainsi qu'en terme de phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les inondations et les sécheresses.

Du moment de leur conception jusqu'à leur arrivée à l'âge adulte, les enfants voient leur santé et le développement de leur cerveau, de leurs poumons, de leur système immunitaire et d'autres fonctions vitales influencés par leur environnement.

«Vulnérabilité hydrique extrême»

Un nombre élevé d'enfants – 436 millions – fait face à un double fardeau : des pénuries d'eau élevées ou très élevées, ainsi que des niveaux de services d'approvisionnement en eau potable faibles ou très faibles. Ce phénomène, appelé « vulnérabilité hydrique extrême », menace leur vie, leur santé et leur bien-être, et constitue l'un des principaux facteurs de décès imputables aux maladies évitables chez les enfants de moins de 5 ans. Le

rapport montre que les enfants les plus affectés se situent dans des pays à revenu faible et intermédiaire situés en Afrique subsaharienne. En 2022, 436 millions d'enfants vivaient dans des zones marquées par une vulnérabilité hydrique extrême. Le Niger, la Jordanie, le Burkina Faso, le Yémen, le Tchad et la Namibie, où huit enfants sur dix sont exposés, figurent parmi les pays les plus touchés. Dans ces circonstances, investir dans des services adéquats d'approvisionnement en eau salubre et d'assainissement constitue une première ligne de défense.

Le rapport alerte également sur le fait que les changements climatiques entraînent une augmentation du stress hydrique, à savoir le ratio entre la demande en eau et les réserves d'eau renouvelables disponibles. D'ici à 2050, 35 millions d'enfants supplémentaires devraient être exposés à des niveaux élevés ou très élevés de stress hydrique. En dépit de leur très grande vulnérabilité, les enfants sont soit ignorés, soit très peu pris en compte dans les débats relatifs à la lutte contre les changements climatiques. Ainsi, seuls 2,4 % du financement de l'action climatique provenant des principaux fonds multilatéraux en faveur du climat soutiennent des projets intégrant des mesures tenant compte des enfants. « Alors que les enfants et les jeunes eux-mêmes lancent régulièrement des appels d'urgence afin de faire entendre leurs voix au sujet de la crise climatique, ils ne jouent pratiquement aucun rôle formel dans les politiques et les prises de décision liées au climat et sont rarement pris en compte dans les plans et les mesures d'adaptation, d'atténuation ou de financement de l'action climatique », a prévenu Catherine Russell à l'approche de la COP28, ajoutant qu'« il est de notre responsabilité collective de placer les enfants au cœur d'une action climatique mondiale immédiate ».

Noël Ndong

RUSSIE/AFRIQUE

Plus de 4,5 milliards de dollars d'armes

L'exportateur d'armes d'État russe, Rosoboronexport, a signé des contrats pour plus de 4,5 milliards de dollars avec des pays africains, a déclaré son président, Alexandre Mikheïev, au cours du salon aéronautique de Dubaï.

« En 2023, des documents contractuels ont été signés (avec des pays africains) pour un montant de plus de 4,5 milliards de dollars et nous prévoyons de signer de

nouveaux contrats avant la fin de l'année », a déclaré Alexandre Mikheïev, alors qu'il participe au salon aéronautique de Dubaï.

« Les exportations vers les pays

africains représenteront cette année plus de 30 % des approvisionnements totaux de Rosoboronexport et des consultations sont en cours sur de nouveaux projets », a-t-il ajouté. Alexandre Mikheïev a souligné que le sommet Russie-Afrique, tenu à Saint-Petersbourg en juillet de cette année, a

permis « d'identifier les domaines de croissance en interaction » avec les pays africains.

Rosoboronexport est le seul intermédiaire d'État en Russie autorisé à exporter toute la gamme de produits, technologies et services militaires et à double usage.

N.Na.

AFRIQUE CENTRALE

Les ministres de l'Énergie invités à redynamiser le secteur

En vue de mobiliser les ressources financières auprès des bailleurs de fonds du Pool énergétique de l'Afrique centrale (PEAC), les ministres de l'électricité des pays membres de cette organisation sont invités à s'engager davantage.

Le ministre congolais de l'Énergie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, a lancé l'appel à l'implication de ses pairs, lors de la clôture, le 16 novembre à Kintélé, de la célébration des vingt ans du PEAC sur le thème « Convertir le potentiel hydro-électrique de l'Afrique centrale en opportunités d'investissements. »

« En vingt ans, notre Pool énergétique n'est pas au même niveau que celui de l'Afrique de l'Ouest ou de l'Est. Pourtant, les partenaires financiers sont les mêmes », s'est indigné Emile Ouosso, avant d'émettre le souhait que la commission de la Communauté économique de l'Afrique centrale invite tous les ministres de l'Énergie à Libreville, au Gabon, pour étudier les mécanismes de renforcement des politiques publiques en matière d'investissement dans le secteur de l'électricité. « On ne peut pas comprendre que sur onze pays membres, à peine quatre ont pris part à la célébration des 20 ans de notre institution. Si les ministres

n'ont pas la conviction, les Etats n'auront pas la force de participer efficacement », a souligné le ministre congolais de l'Énergie. Il a insisté sur le fait qu'il revient aux ministres du secteur de l'électricité d'appuyer les entreprises pour qu'avec les gouvernements, le plaidoyer soit fait auprès des bailleurs de fonds.

Notons que le PEAC dispose d'une quarantaine de projets dans son répertoire dont vingt-huit intégrateurs et treize relatifs à l'électrification transfrontalière. Plus d'une dizaine de ces projets disposent des études de faisabilité, des avant-projets détaillés ainsi que des projets d'appels d'offres. C'est le cas du projet d'interconnexion des réseaux élec-



triques du Tchad-Cameroun, Inga-Cabinda-Pointe-Noire, le projet Congo-Gabon, etc. « Ce sont les partenaires qui nous ont aidés à financer toutes les différentes études de ces projets. Nous voulons que les investissements conséquents soient mis à la disposition du PEAC en vue de leur réalisation physique. Nous avons

un potentiel hydroélectrique important à même de faire de l'Afrique centrale la locomotive de tout le continent », a déclaré le secrétaire permanent du PEAC, Atadet Azarak.

L'appel de Kintélé

Au regard du bilan mitigé des vingt années du PEAC, les participants ont formulé certaines

recommandations. Les pays membres au plus haut niveau et les sociétés d'électricités sont appelés à davantage de solidarité, de cohérence et d'engagement pour le développement et la réalisation des projets prioritaires en électricité dans la région. Les partenaires techniques et financiers du secteur sont invités à accroître leur appui au PEAC. Les partenaires techniques et financiers sont appelés, quant à eux, à consentir une assistance conséquente au PEAC en vue de la préparation et l'organisation des tables rondes sur les financements des projets intégrateurs prioritaires et d'électrifications transfrontalières.

Lopelle Boussa Gassia

« En vingt ans, notre Pool énergétique n'est pas au même niveau que celui de l'Afrique de l'Ouest ou de l'Est. Pourtant, les partenaires financiers sont les mêmes »

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sasso Nguesso Immeuble les manguiers (Mpi) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

AFFAIRES MARITIMES

Le Pnud et le Secrétariat permanent passent en revue les axes de coopération

A l'issue de l'échange avec le secrétaire permanent du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck, le 15 novembre à Brazzaville, la représentante du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) au Congo, Adama-Dian Barry, a indiqué que les deux institutions vont mettre en place un groupe de travail pour définir les axes de coopération à explorer dès le début de l'année prochaine.

A propos de la coopération entre le Pnud et le Secrétariat permanent du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, la diplomate onusienne, Adama-Dian Barry, a évoqué des perspectives conduisant à une meilleure maîtrise de toutes les activités économiques qui se passent dans les eaux maritimes et continentales.

Les axes de coopération, a-t-elle expliqué, seront tirés de la Stratégie nationale pour la mer et les eaux continentales en cours d'élaboration. Celle-ci déterminera un agenda national sur la gestion des questions maritimes et des eaux continentales qui relèvent de son mandat. Par ailleurs, cette coopération vise l'opérationnalisation de sa mission à travers une prise en compte des acteurs évoluant dans les secteurs



Le secrétaire permanent et la représentante du Pnud/Adiac

formel et informel.

A ce propos, la représentante du Pnud a souligné la nécessité d'accompagner ces acteurs pour une meilleure sécurité sur ces eaux, un meilleur développement des activités qui s'y déroulent, et une sensibilisation pour une plus grande connaissance de la population et de tous les acteurs pour permettre au Secrétariat permanent de jouer pleinement son rôle dans la diversification économique du pays.

Pour Adama-Dian Barry, la mer et le fleuve sont des axes centraux de cette diversification, rappelant, par ailleurs, que le Pnud s'occupe de la promotion de l'accélération de la lutte contre la pauvreté, donc, de toutes les questions liées au développement de l'économie et à la réduction de la vulnérabilité.

Rominique Makaya

PERSONNES VIVANT AVEC HANDICAP

L'Unamac et l'Uafa sollicitent un accompagnement du gouvernement

Le président de l'Union nationale des aveugles et malvoyants du Congo (Unamac), Claudier Kokolo, et la représentante de l'Union africaine des aveugles (Uafa), Thérèse Ntoyo Kamango, ont émis conjointement, le 15 novembre à Brazzaville, le souhait au gouvernement de les accompagner dans les cotisations statutaires au niveau de la sous-région africaine, lors d'un entretien accordé aux Dépêches de Brazzaville.

Le paiement des cotisations statutaires qui s'élèvent à environ 120 000 FCFA par année permettra à l'Unamac et à l'Uafa de prendre part aux réunions sous-régionales afin que leurs problèmes soient pris en compte. Ces deux organisations demandent aux administrations de leur donner accès aux autorités compétentes pour poser leurs problèmes et avoir un accord de siège pour travailler avec les différentes ambassades de la sous-région Afrique centrale installées au Congo.

Le président de l'Unamac, Claudier Kokolo, a été élu au poste d'administrateur pour la sous-région Afrique centrale près de l'Union francophone des aveugles, pendant que Thérèse Kamango est réélue à son poste de représentante de l'Union africaine des aveugles. Les deux responsables venaient de participer à l'assemblée générale de l'Union africaine des aveugles à Rabat, au

Maroc, ainsi qu'à la première conférence du Conseil international pour l'éducation des déficients visuels à Nairobi, au Kenya.

Pour Claudier Kokolo, la participation de la délégation congolaise à ces rencontres a permis de s'imprégner de la problématique liée à l'éducation inclusive et d'entrer en contact avec les partenaires qui sont prêts à travailler avec le Congo. La rencontre a permis également de s'armer sur la manière d'intégrer les enfants déficients visuels quel que soit le département. Il a annoncé à cette occasion que le consortium accessible books a déjà envoyé un formulaire qui permettra au Congo de donner la possibilité à l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques d'avoir la possibilité d'imprimer en braille.

L'inclusion des handicapés visuels, a-t-il poursuivi, est possible dans les écoles or-



Claudier Kokolo et Thérèse Ntoyo Kamango

dinaires, car les apprenants déficients utilisent les mêmes programmes scolaires que les valides en s'appuyant sur l'expérience du complexe scolaire Emmaüs, situé à Kintélé, qui scolarise les valides et les déficients.

Par ailleurs, il a souligné l'importance des écoles spécialisées pour les enfants qui nécessitent une réadaptation. « Un premier travail avait été

fait par les techniciens lors d'une étude de faisabilité sur l'école inclusive pour voir dans quelle mesure aller vers une école inclusive réelle et véritable », a-t-il indiqué.

De son côté, Thérèse Ntoyo Kamango, reconduite au poste de représentante à l'Uafa pour un mandat de quatre ans, fera du leadership son cheval de bataille afin que le Gabon se confirme à l'organisation,

a-t-elle dit. Elle a annoncé la dotation du siège à l'Uafa des aveugles par le Maroc, la promesse de l'octroi des bourses d'études au Maroc aux déficients visuels par le président de l'Union africaine des aveugles, Mohamed Zaoui, ainsi que l'organisation d'un atelier de renforcement des capacités sur le leadership dans la sous-région.

Lydie Gisèle Oko

Musée
du Bassin du Congo



Le musée galerie du bassin du Congo

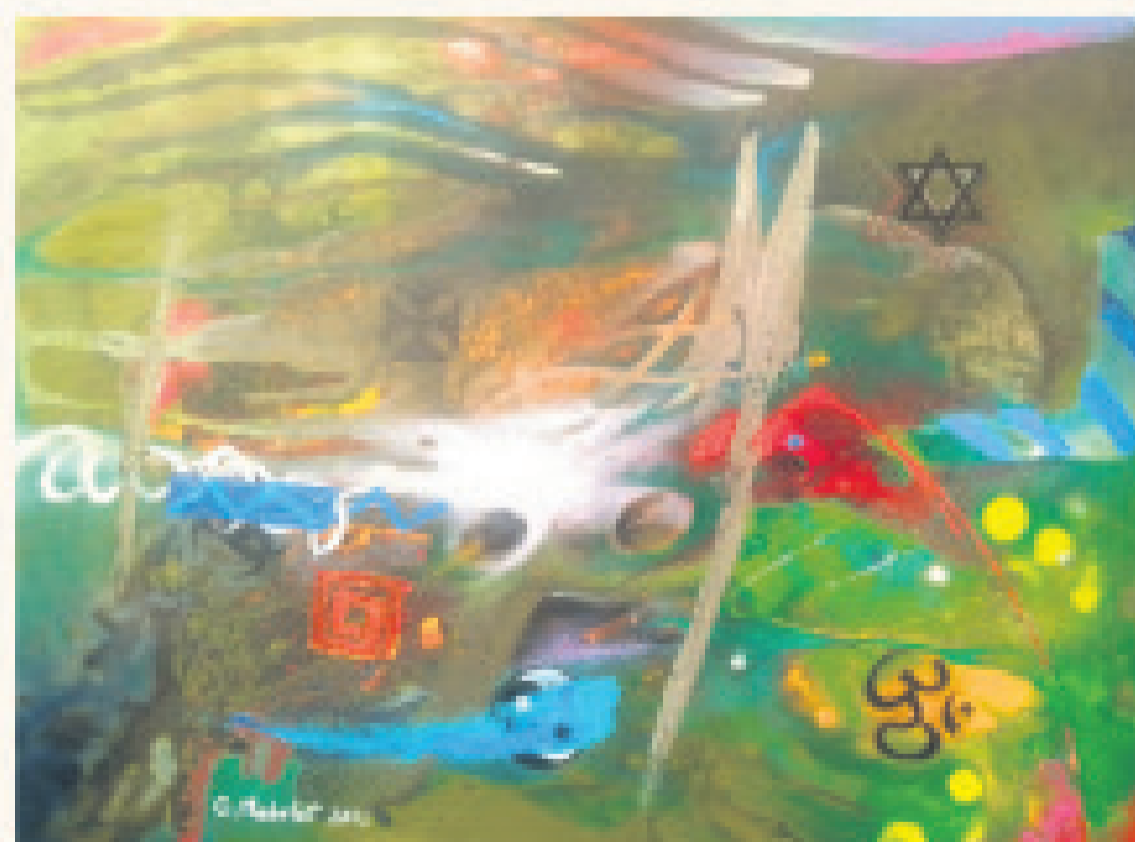
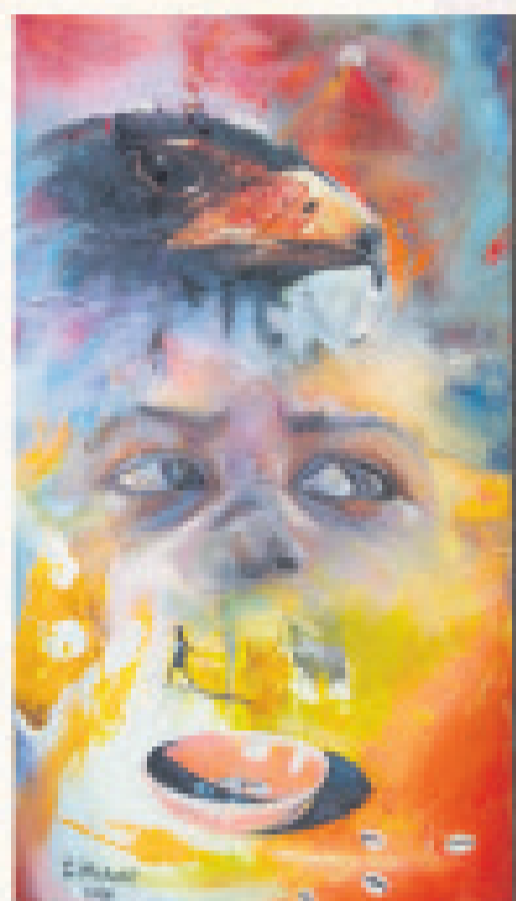
Présente l'exposition

AFRICA CULTURE

Une exposition vente
de peinture avec les artistes

**César Mabelet
& El Manisa kiadi**

du **20 Octobre**
au **23 Novembre**



Adresse : 84, Boulevard Denis-Sassou- N'Guesso
Brazzaville République du Congo

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE





RÉPUBLIQUE DU CONGO
Unité-Travail-Progrès

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LUISS 
University - Rome

Eni et l'Université italienne Luiss lancent le premier Réseau International sur la Transition Énergétique Africaine

San Donato Milanese (Milan), 16 novembre 2023 - Eni et l'Université italienne Luiss lancent aujourd'hui à Rome le Réseau International sur la Transition Énergétique Africaine (INAET), rassemblant d'importantes institutions, universités, think tanks et chercheurs d'Afrique, d'Europe et du monde entier pour établir une plateforme commune sur la transition du continent.

L'Afrique étant le berceau de certaines des économies à la croissance la plus rapide au monde, la transition énergétique offre d'énormes opportunités pour le continent, l'ambition de l'INAET est de libérer son potentiel, explorant de nouvelles voies de collaboration entre les principaux acteurs en jeu.

La conférence inaugurale de deux jours à Rome, qui se déroule aujourd'hui et demain, voit la participation d'universités de haut niveau, de centres de recherche et d'institutions d'Algérie, du Congo, de Côte d'Ivoire, d'Égypte, d'Éthiopie, du Kenya, du Mozambique, du Nigeria, du Rwanda et de l'Afrique du Sud. Elles créeront des synergies avec des universités et institutions européennes et internationales telles que l'Institut universitaire européen, le Fonds monétaire international, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Agence Internationale pour les Énergies Renouvelables (IRENA), le Atlantic Council, le ministère italien des Affaires Étrangères, la Cassa Depositi e Prestiti, et d'autres parties prenantes pertinentes.

Associant l'expérience académique de premier plan de l'Université Luiss avec le savoir-faire d'Eni dans le secteur de l'énergie et sa présence étendue en Afrique, l'événement prévoit de traiter cinq priorités majeures : les mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique ; les voies de développement de l'Afrique et les ressources nécessaires ; la vision des jeunes générations sur la transition énergétique ; les priorités africaines dans la transition énergétique ; le rôle des acteurs internationaux et du secteur privé dans la transition énergétique africaine.

Eni opère en Afrique depuis les années 1950 et est actuellement présente dans 14 pays du continent. La société s'engage à améliorer l'accès à l'énergie en Afrique grâce à un large portefeuille de projets, allant de la production d'énergie traditionnelle à des initiatives innovantes et de production d'énergie renouvelable. Eni fournit des cuisinières économes en énergie (par exemple, au Mozambique, au Congo, en Côte d'Ivoire, au Kenya, entre autres) ; intègre les pays africains dans la chaîne

de valeur des biocarburants (par exemple, au Kenya, au Mozambique, au Congo, en Côte d'Ivoire, au Rwanda, entre autres) ; investit dans la création de centres de recherche axés sur les nouvelles énergies (par exemple, à Oyo au Congo, Solar Lab en Algérie, entre autres) ; alimente des puits d'eau grâce à des panneaux solaires en partenariat avec des agences internationales (par exemple, au Nigeria) ; investit dans des programmes éducatifs axés sur le secteur de l'énergie et le renforcement des compétences (par exemple, en Égypte, au Mozambique, en Côte d'Ivoire, et ailleurs).

L'Université Luiss, actuellement classée 14^e pour les études politiques et internationales dans le prestigieux classement QS 2023 par sujet, contribue activement à la formation de la future élite dirigeante africaine. Grâce au Projet Afrique Sub-saharienne, financé par Eni lui-même, Luiss offre des bourses aux étudiants originaires d'Angola, du Mozambique, du Nigeria, du Congo, de Gambie, du Ghana, du Rwanda et du Burundi : ces étudiants sont appelés à devenir les nouveaux leaders mondiaux et à relever les défis géopolitiques, économiques et environnementaux des prochaines années sur leur continent.

L'Université Luiss, promue par Confindustria et spécialisée dans le domaine des sciences sociales, propose une approche éducative « basée sur l'enquête » et interdisciplinaire, combinant le monde des sciences humaines et digitales dans tous ses cours, sur le campus et en ligne.

Avec les quatre départements de Business et Management, Économie et Finance, Science Politique et Droit, et les écoles d'enseignement supérieur - Business School, School of Government, School of Law et School of Journalism - Luiss offre à ses étudiants un réseau mondial en expansion avec des professeurs de renommée internationale.

Plus de 500 entreprises, institutions publiques et privées collaborent avec l'université pour offrir à ses étudiants de premier cycle et aux diplômés récents des opportunités d'emploi concrètes. Un dense réseau d'échanges avec 311 universités partenaires dans 65 pays, dont 78 programmes de double diplôme et des partenariats structurés (programmes éducatifs LLM, diplôme conjoint, réseau de Maîtrise QTEM, programmes d'échange, programmes de jumelage) font de Luiss une université unique dans le panorama de l'enseignement supérieur.

COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

Le Congo et l'Algérie envisagent de renforcer leur amitié

Reçu par le président du Sénat, Pierre Ngolo, le 15 novembre à Brazzaville, l'ambassadeur d'Algérie au Congo, Azzedine Riache, a dit examiner avec son hôte des formules pour la concrétisation des échanges entre les parlements des deux pays.

Azzedine Riache est allé féliciter le président du Sénat pour sa réélection à la tête de cette institution au titre de la quatrième législature. Il a profité de l'occasion pour transmettre à son hôte les salutations et félicitations de son ami et frère, le président du Conseil de la nation algérienne, l'équivalent du Sénat. « Nous avons examiné des formules pour la consolidation des échanges au niveau des Etats, entre les sénateurs, l'organisation des visites et des rencontres entre les présidents des deux chambres. L'assistance technique, l'échange d'expériences en matière d'organisation d'organes législatifs et plus particulièrement, la mise en place des groupes d'amitié entre les deux Sé-

nats en vue de renforcer cette relation entre les deux institutions », a signifié le diplomate algérien. Les deux hommes ont également abordé les questions liées aux relations bilatérales tout en se félicitant du capital historique et politique que partagent les deux pays en terme



Pierre Ngolo et Azzedine Riache

d'amitié, de solidarité et de considération. « Nous avons souligné que les relations entre l'Algérie et le Congo n'obéissent ni à des déformations partisans ni à des calculs économiques mais sont fondées sur une conviction partagée entre les deux chefs d'Etat et ont pour base

une relation de confiance, de solidarité et de fraternité », a rappelé Azzedine Riache.

Il a aussi souligné le fait que les deux pays partagent une tradition commune dans la concertation, la coordination et la collaboration sur l'ensemble des questions d'intérêt régional et international mais dans le res-

pect réciproque.

Le diplomate algérien a aussi noté que le Congo et l'Algérie partagent les mêmes points de vue, les mêmes approches et analyses sur l'ensemble des questions communes, sur le continent ainsi que les causes justes au niveau international et la préservation de la paix et

la sécurité des deux pays.

Ils ont enfin souligné que la coopération parlementaire doit être une partie intégrante de la dynamique qui caractérise les relations des deux pays, afin d'instaurer un partenariat économique solide, durable et mutuellement avantageux.

Jean Jacques Koumbema

2° CONFÉRENCE AFRICAINE DES STARTUPS

Le Congo confirme sa participation

L'ambassadeur d'Algérie, Azzedine Riache, a annoncé, le 15 novembre, à Brazzaville la participation du Congo à la deuxième édition de la conférence africaine des startups qui aura lieu du 5 au 7 décembre prochain à Alger.

Le diplomate algérien a donné l'information à la sortie d'une audience avec le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo. « Je viens d'avoir l'honneur et le plaisir de rencontrer le ministre chargé des Postes, avec qui nous avons échangé. A cet effet, il a confirmé sa participation à la deuxième édition de la conférence africaine des écosystèmes des startups prévue du 5 au 7 décembre prochain. Cela témoigne de cette tradition de coopération, de concertation, de collaboration entre les deux pays sur toutes les questions qui les intéressent, notamment sur les questions régionales et continentales d'intérêt commun et l'intégration économique africaine », a expliqué l'ambassadeur Azzedine Riache à la presse.

Cette deuxième édition sera une opportunité de réunir l'ensemble des décideurs politiques, des entrepreneurs et des innovateurs de différentes parties de l'Afrique et du monde, en vue de consolider la coopération et le partage des expériences dans le domaine de l'entrepreneuriat, de l'innovation... Aussi favorisera-t-elle le renforcement



du rôle des jeunes dans la mise en œuvre de projets innovateurs et émergents qui contribueront au développement durable en Afrique.

Par ailleurs, les deux personnalités ont évoqué la mise en œuvre de l'accord bilatéral qui a été signé

entre les deux pays en 2017, lors de la septième commission mixte en matière de coopération, des postes, des télécommunications, des technologies d'information et de communication. « C'est un accord qui prévoit un programme

de coopération très ambitieux, mais malheureusement qui est resté sans exécution sur le terrain. Ce qui constitue l'objet même de ma démarche qui est de voir ensemble comment réfléchir sur les voies et moyens

de mettre en œuvre cet accord. Il nous faut mettre nos forces en synergie, échanger nos expériences, nos expertises et mettre à profit nos capacités, nos potentialités dans les secteurs des postes, de télécommunications afin de répondre à l'objectif et à la volonté de nos autorités politiques de fonder un partenariat économique solide, durable et mutuellement avantageux », a indiqué Azzedine Riache.

S'agissant de l'apport de son pays en matière de formation, l'ambassadeur algérien a fait savoir que la formation et la ressource humaine sont un volet très important. De par son expérience dans l'assistance technique et le renforcement des capacités à travers des instituts de formation de haute qualité, l'Algérie entend accompagner le Congo dans la formation des jeunes startups. « L'Agence nationale de développement et des startups vient d'être mise en place. Nous avons une expérience avérée en ce domaine. Nous pouvons et nous voulons la partager avec nos amis au Congo, échanger nos expériences en matière de startups », a dit Azzedine Riache.

Gloria Imelda Lossele

CONGO-FRANCE

Revitaliser la coopération entre les Assemblées nationales

Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a remis le 16 novembre à l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, un mémorandum contenant des points de nature à revitaliser la coopération parlementaire entre les deux institutions.



Claire Bodonyi répondant aux questions des journalistes/Adiac

Les deux personnalités ont, lors de leurs échanges, abordé plusieurs sujets dont celui relatif à la coopération parlementaire entre les Assemblées nationales de leur pays. « Il y a eu des échanges, il y a eu des visites avant la covid-19 qui a ralenti cette coopération qu'il nous faut relancer. Nous sommes convenus de transmettre à l'Assemblée nationale de la République Française un certain nombre de points dans un mémorandum de nature à revitaliser cette coopération entre nos deux Assemblées nationales qui ont des rôles particulièrement importants », a expliqué Claire Bodonyi à la presse.

Isidore Mvouba et son hôte ont, par ailleurs, évo-

qué la nécessité d'avoir des échanges réguliers entre l'ambassade de France et l'Assemblée nationale. Le but étant de faire partager les analyses respectives de la situation en France. « Comme nous avons des relations d'amitié aussi profondes entre la République Française et la République du Congo, je suis particulièrement intéressée à avoir une analyse de la part de nos amis congolais sur ce qui se passe en France. C'est à travers des échanges réguliers que nous pourrions avoir cette appréciation. Ce qui compte pour moi énormément, c'est d'avoir une discussion approfondie, franche de nature à faire avancer les grands dossiers du monde », a-t-elle poursuivi.

Au cœur de ces dossiers, Claire Bodonyi a cité deux points majeurs dans les relations franco-congolaises dont le mémoriel, un sujet abordé, d'après elle, entre les chefs d'Etat congolais, Denis Sassou N'Gusso, et français, Emmanuel Macron. Le mémoriel fonde, a-t-elle expliqué, l'histoire commune des deux pays qui n'est toujours pas simple. « L'autre point, c'est la préservation de la biodiversité, un bien public mondial qui tient à cœur nos deux chefs d'Etat dont le président de la République du Congo, premier écologiste de ce pays. Nous sortons du sommet des trois bassins, c'est l'un des sujets sur lequel nous allons nous retrouver et débattre ensemble de la suite à apporter », a conclu la diplomate française en poste à Brazzaville.

Parfait Wilfried Douniama

DISPARITION

Paul Tandou a tiré sa révérence

Le football congolais a perdu l'une de ses légendes. Paul Tandou, l'ancien international, est décédé le 15 novembre en France.



Le gardien de but Paul Tandou qui vient de nous quitter a connu une carrière ponctuée de trophées majeurs tant en club qu'en équipe nationale. Dit «Vieux Lyns », il a remporté avec la sélection nationale la médaille d'or des premiers Jeux africains organisés à Brazzaville en 1965.

A Yaoundé en 1972, il a remporté la 8e Coupe d'Afrique des nations (CAN) organisée au Cameroun. Sa deuxième participation à la CAN après celle de 1968. En club, il a gagné la Coupe d'Afrique des clubs champions avec le Club athlétique renaissance aiglons, devenant ainsi l'un des rares footballeurs congolais ayant remporté deux trophées continentaux. Paul Tandou a aussi joué dans Diablos noirs.

James Golden Eloué

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

Dieudonné ANTOINE-GANGA

Les épîtres congolaises

MILDRED MOUKENGA

Enky

nyuki ROMAN

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Ngouabi

(1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr. Théophile OBEAGA

MARIEN FAUNEY NGOMBÉ

TANT QUE L'ÉQUATEUR PASSERA PAR PENDA

LE CADAVRE DU FLEUVE

Marie-Françoise Ibovi

Placide Moudoukou

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

ALPHONSE CHARDIN N'KALA

AU CRÉPUSCULE DU RÊVE

ÉMILE GANKAMA

LA FAMILLE AFRICAINE



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

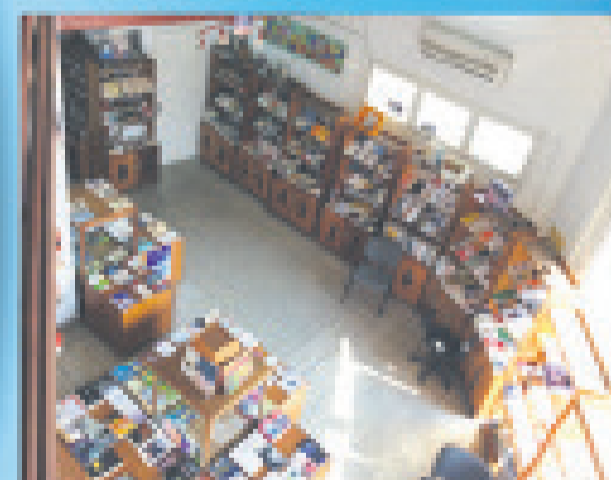
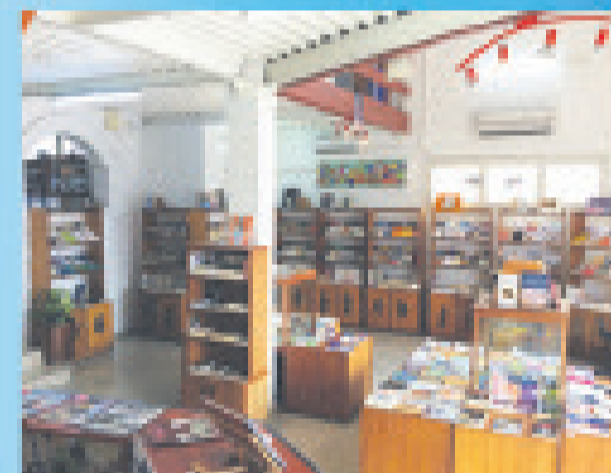
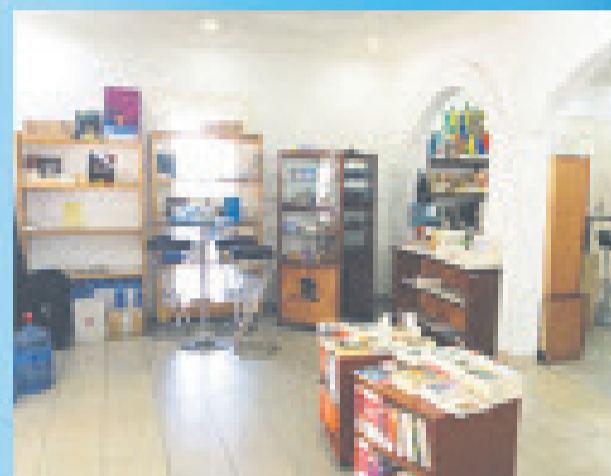
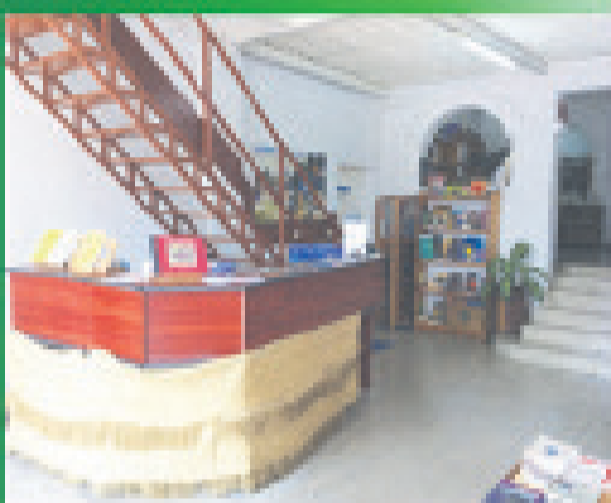
LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



KOUILOU

Les gendarmes mis en garde sur l'usage des réseaux sociaux

Le commandant de la région de gendarmerie du Kouilou, Albert Matsounga, a récemment rappelé aux gendarmes exerçant dans sa zone de compétence que désormais plus personne ne devrait publier quoi que ce soit en uniforme sur les réseaux sociaux et ceux qui le feront seront sévèrement sanctionnés.

De nombreux gendarmes ont fait le choix de prendre le virage numérique. De plus en plus actifs sur les réseaux sociaux, ils ont fait de Twitter et de Facebook des nouveaux outils de communication. Et comme leur métier impose une certaine rigueur, pour éviter tout dérapage qui pourrait porter atteinte à la déontologie imposée par l'uniforme ou à la sécurité des agents, le commandement de la gendarmerie nationale a décidé de rappeler les bonnes pratiques à observer sur les réseaux sociaux pour les gendarmes, entre devoir de réserve, affichage de l'uniforme et respect de la vie privée.

En effet, le commandement de la gendarmerie nationale a décidé d'interdire aux gendarmes



Le colonel Albert Matsounga, commandant de la région de gendarmerie du Kouilou/DR

de se faire des photos en tenue et les mettre sur des réseaux sociaux. En cas d'observation de ces instructions, l'auteur s'exposera à des sanctions. Compte tenu de l'importance de la directive, le commandant de la région de gendarmerie du Kouilou, le colonel Albert Matsounga, a sensibilisé les gendarmes exerçant dans sa zone de compétence au comportement à afficher sur les réseaux sociaux. « Le commandement de la gendarmerie nationale a rappelé que désormais, plus personne ne devrait publier quoi que ce soit en uniforme dans les réseaux sociaux, et ceux qui essayeront de le faire seront sévèrement sanctionnés », a-t-il dit, lors de la cérémonie de fin de

stage de la treizième promotion des gendarmes. Et de poursuivre : « D'ailleurs parmi nous, il y en a qui ont déjà été sanctionnés pour avoir été trouvés en flagrant délit de publication de photos dans les réseaux sociaux. Donc, encore une fois, je voudrais insister là-dessus, plus de photos sauf de manière officielle, que vous soyez seul ou en groupe, vous ne publiez rien, sans en avoir reçu l'autorisation de la hiérarchie ». Notons qu'en mettant cette mesure en pratique, le commandement de la gendarmerie nationale entend sensibiliser les gendarmes et surtout leur rappeler l'obligation du devoir de réserve et d'exemplarité vis-à-vis de la profession.

Hugues Prosper Mabonzo

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Yanyangua Madeleine.

Je désire être appelée désormais Ndinga Madeleine.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

SANTÉ

La population sensibilisée au diabète

Une matinée scientifique de sensibilisation au diabète a été organisée, le 14 novembre, à l'hôpital général de Loandjili, à l'occasion de la Journée mondiale du diabète.

Sensibiliser la population et les agents de santé aux aspects épidémiologiques, diabétiques et thérapeutiques du diabète ainsi que ses complications, tel a été l'objectif de cette journée organisée sur le thème « L'accès aux soins du diabète ».

Cette activité a réuni les professionnels médicaux et non médicaux, l'hôpital général de Loandjili par le biais de sa direction des affaires médicales, le service des maladies métaboliques et endocriniennes et les districts sanitaires de Loandjili et Mongo Mpoukou. Ainsi, les exposés ont été axés tour à tour sur la prévention et l'information sur le diabète et la qualité de la prise en charge.

« Des exposés et échanges qui vont contribuer de façon significative à l'amélioration des connaissances et des compétences des acteurs des soins dans la prise en charge du diabète », a dit Sidonie Plaza, directrice générale de l'hôpital général de Loandjili, qui a exposé sur la qualité et la gestion de risques liés aux soins.

A l'issue des deux sessions qui ont meublé la matinée scientifique, les participants ont reconnu que le diabète est une pathologie grave de par ses complications qui peuvent être neurologiques



Une vue des participants à la matinée scientifique/Adiac

et cardiaques posant ainsi un réel problème de santé publique. Toutes ces complications peuvent trouver de solutions, selon les

orateurs, par le moyen des exercices physiques réguliers tels le sport, les traitements médicaux et la prise en charge des malades.

Signalons que le diabète est une maladie chronique non transmissible. D'après l'Organisation mondiale de la santé, 24 millions

d'adultes vivent avec cette maladie en Afrique. Au Congo, la prévalence du diabète est de 7 %.

Des séances de dépistages gratuits du diabète seront organisées le 18 novembre à l'hôpital général de Loandjili, au CSI de Mongo-Mpoukou et au CSI Mbotla Etraba dans le cadre de la prévention et de la riposte à cette pathologie.

Hervé Brice Mampouya

Le diabète est une pathologie grave de par ses complications qui peuvent être neurologiques et cardiaques posant ainsi un réel problème de santé publique.

CARROUSEL DE LA MODE

La 10^e édition se tient en décembre

Le festival international de la mode aura lieu du 7 au 10 décembre à Pointe-Noire, a déclaré Pascaline Kabré, promotrice de l'évènement lors de la conférence de presse animée le 14 novembre à Pointe-Noire.

En dix ans d'existence, le Carrousel de la mode a acquis une expérience faisant de lui le rendez-vous incontournable de la mode au Congo et en Afrique. Près de treize pays prendront part à l'évènement (Cameroun, Gabon, Tchad, Burkina Faso, France, Guadeloupe, Côte d'Ivoire, Bénin, Ghana, RCA, Congo) qui sera organisé sur le thème « Réussir dans la mode, les nouveaux outils du succès ». « Les jeunes créateurs et mannequins veulent tout de suite

arriver au sommet sans y mettre cependant les moyens pour y arriver. C'est pour cette raison que, lors du festival, les échanges avec les stylistes chevronnés vont permettre à ces jeunes de s'appropriier les outils de la réussite et d'en faire usage le cas échéant », a dit Pascaline Kabré.

Le Carrousel de la mode a pour but de regrouper les acteurs de la mode autour d'un même combat, à savoir faire la promotion des créateurs émergents et va-



Pascaline Kabré lors de la conférence de presse/Adiac

loriser le textile africain, a-t-elle ajouté. « On doit consommer ce que nous produisons pour que nos économies puissent aller de l'avant. C'est pour-

quoi nous demandons aux créateurs de nous proposer des collections en raphia, en coco donda, en kinté, en pagne tissé... », a-t-elle sou-

ligné. L'attraction de cette dixième édition sera sans nul doute la présence de Pathé'o, le grand styliste international, parrain de l'évènement avec Mme Ngougou Ngoma Innocent Lona, présidente de la coopérative agricole du Congo, a fait savoir Pascaline Kabré.

Au programme de cette dixième édition figurent trois soirées. L'ouverture le 7 décembre avec le concours des jeunes talents, le lendemain a lieu le défilé des top models présents l'année dernière que le comité d'organisation a voulu revoir pour évaluer le chemin parcouru un an après. Les deux soirées auront lieu à la villa Antonetti. La grande soirée du défilé international interviendra le 9 décembre au bord de la mer. Des expositions-ventes se dérouleront en marge de l'évènement à l'hôtel Elais. Signalons que de nombreux prix seront offerts aux lauréats sans oublier les bons de formation en Côte d'Ivoire et au Bénin, a rassuré le comité d'organisation.

H.B.M.

« Les jeunes créateurs et mannequins veulent tout de suite arriver au sommet sans y mettre cependant les moyens pour y arriver. C'est pour cette raison que, lors du festival, les échanges avec les stylistes chevronnés vont permettre à ces jeunes de s'appropriier les outils de la réussite et d'en faire usage le cas échéant »

SOLUTION :
Le mot-mystère est : XYLOPHONE

V	A	C	C	I	N	G	E	L
E	R	R	E	O	U	R	L	E
R	I	A	N	T	E	A	I	T
G	A	N	T	U	R	S	S	
E	A	R	I	D	E	E	H	
R	E	E	N	S	A	O		
P	U	N	O	T	I	O	N	
R	A	N	G	E	E	M	U	T
E	T	R	E	M	E	R	E	
P	E	A	U	A	S	D		
U	G	E	N	T	G	I	T	
T	R	I	O	E	I	L	H	
E	U	T	E	S	F	U	M	E

T	Q	S	E	P	U					
B	E	A	M	A	R	C	H	A	I	S
R	I	A	I	T	H	E	R	V	E	
A	M	E	R	T	U	M	E	E	R	E
I	T	E	R	R	A	S	S	E		
I	N	D	I	E	N	N	A	S	S	E
U	R	E	E	N	C	R	E	P		
I	S	E	R	E	M	E	D	U	S	E
S	S	O	A	S	I	E				
E	N	D	O	S	C	O	P	I	E	S
A	E	R	E	B	U	G	E	T		
O	R	A	N	C	I	E	N	S	U	
R	O	N	C	E	R	E	U	N	I	
V	E	N	G	E	R	A	I	B	O	L
R	U	E	F	U	L	M	I	N	E	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°100 •

6	9	7	8	4	3	2	1	5
3	5	4	2	1	7	6	9	8
2	8	1	9	5	6	4	7	3
9	4	6	3	2	1	5	8	7
8	7	5	4	6	9	1	3	2
1	2	3	5	7	8	9	6	4
7	3	2	6	9	4	8	5	1
4	1	9	7	8	5	3	2	6
5	6	8	1	3	2	7	4	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°109 •

2	1	9	5	8	4	7	6	3
3	4	5	7	6	9	8	2	1
8	6	7	3	2	1	9	4	5
7	3	8	9	5	6	4	1	2
1	9	6	4	3	2	5	8	7
4	5	2	1	7	8	3	9	6
6	2	3	8	9	5	1	7	4
9	7	1	6	4	3	2	5	8
5	8	4	2	1	7	6	3	9

MOTS CASÉS 10X13 • N°180

- 2 LETTRES**
EN - ET - GO - NI - OS - SE - TE - UN - UT
- 3 LETTRES**
ANE - BAI - ERE - GAI - GUE - GUS - NET - RHO - RTT - TEL - TER - TUE - USE
- 4 LETTRES**
ATRE - OTAN - PEAU - PRES - SEAU - TUBA - UNIR
- 5 LETTRES**
BEIGE - EBENE - EGOUT - ELEVE - ETANG - HEROS - HUTTE - NEIGE - NERVI - OTAGE - STAGE - THONS - TIRET
- 6 LETTRES**
AMANTS - ENTETE - GANSEE - HARENG - HARPON - LIASSE - PETREL - RESUME - RITUEL - TETENT

CHERE EPICE YEUX TRUC A CASSETTES	FRISON POMME CHANUT	CONTRE CRUSTACE D'EAU DOUCE	YOGHI DE L'EGYPTE DONNE LE CHOC	DANS LA GAMME PIED DE VIGNE	EMPEREUR FRENET SAUTER
REDUITS AUX URINEUSES VILLE CHARRIE					LANCIE ROMAINE VESEGE LES JEUNES POUSSES
TROU DE MEMOIRE NATIONS UNIES			COUP DE TELEPHONE PARLE AUX ANTILLES		CHOC REJON DE PETROLIERS
		BAROTS SAUCS A L'AE			
PERIODE GLACIAIRE	FOURREAU LIEU D'ARRANCE			AGGRAVE SERIE	
					CHEMIN METON
GRANDS SPORTS	VERTICALE CAPITALE DU ZIMBABWE		ANIMAUX A FOURRE FORMAIEURS MUSCALES		
				TRIMESTRE PALMIERS	
MUSIQUE D'ALGERIE RENOUVE		LACHE DU BALLON	POISSON DE MER POISSONN		EGALE 17 ^e
		AFFLUX CHESSENT ALCOOL PORT			FORME D'AVOR CONJONC TION
UTILE AU POISSON EXASPERE					
				TRIZE A TABLE	
REGPRE			AU SERVISE DU CAPITAINE HADDICK		

P E M U T I B O U R S E B I V
G O E A L L E G O R I E L N I
A N N E D M I C O M P L E T S
R O I C P R M R U A O O U A U
E F B H H P I B R H M B E C E
N H A E B O L G F F B A T T L
N S C R L A U A A Y I R T E B
E O E O I S O L R L L A A R P
C C S T L N B E I T I P I C L
O I I A N A E T B L C C P S A
R A U R L E T T O C O C A I N
C L M A P I L E L L E T R D C
E T S I X A L U E M S I U R T
E S S O L O C A P O G E E S O
X U E I M A N I T O U A Y O N

- ALBUM
- ALLEGORIE
- APOGEE
- ARGUS
- BITUME
- BLEUET
- BOULIMIE
- BOURSE
- BRICOLE
- CABINE
- CAPRICE
- CESIUM
- COCOTTE
- COLOSSE
- COMPLET
- DISCRET
- ECORCE
- EMPHASE
- FALBALA
- FARIBOLE
- FARINE
- GALETTE
- GARENNE
- GLOBE
- INTACT
- ISOLOIR
- LAXISTE
- LILAS
- LOTUS
- MADRIGAL
- MANITOU
- MIEUX
- NOYAU
- OMBILIC
- OPULENT
- PARABOLE
- PLANCTON
- PONCHO
- RAPIAT
- SOCIAL
- TALOCHE
- TRUISME
- VISUEL

SUDOKU • GRILLE N°101 • DIFFICILE •

9			4	8	5			1
	1				7	3		
				1				
6		4					2	
	5	9					6	4
	2					8		5
				2				
		7	1					3
3			6	9	8			7

• SUDOKU • GRILLE N°110 • FACILE •

			4	7	6	1		
7	5			1		4		
3		4	5			7		
1	6		7	3	5	4		
8		7	1	4		6	2	
		8			6	2		1
	2		9				7	6
9	1	2		8				

HYDROCARBURES

La SNPC s'ouvre aux sociétés pétrolières africaines

La Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) a conclu, le 16 novembre à Brazzaville, lors de la cinquième réunion des directeurs généraux des sociétés pétrolières des pays membres de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (Appo), des accords avec deux sociétés pétrolières nigérienne et algérienne pour renforcer la collaboration entre elles.

Cinq accords de collaboration au total ont été signés lors de la réunion des directeurs généraux des sociétés pétrolières des pays membres de l'Appo. Dans le lot, la SNPC a signé deux accords. En premier, elle a signé avec la Société nationale pour la recherche, la production, le transport, la transformation et la commercialisation des hydrocarbures (Sonatrach), l'opérateur pétrolier de l'Algérie. Ensuite, elle l'a fait avec la Société nigérienne de pétrole, la société publique du Niger.

Les trois derniers accords ont été conclus par Sonatrach avec la société nationale du Bénin et celle du Ghana. A travers ces accords, les opérateurs pétroliers publics veulent échanger leurs expériences afin de renforcer leurs capacités dans le domaine. L'objectif étant de chercher à relever le défi visant l'amélioration de la production des hydrocarbures au sein des dix-huit Etats membres de cette organisation mais aussi d'accroître la transition énergétique.

« Il est nécessaire que nous



prenions la mesure des enjeux entourant le discours sur la transition énergétique, même si nous ne sommes pas tous d'accord sur un même point de vue. Dans quelques semaines, le monde convergera à Dubaï pour la 28e édition de la Confé-

rence des parties, COP28. Les efforts sont intensifiés par les organisateurs pour construire une certaine forme de consensus », a souligné le secrétaire général de l'Appo, Omar Farouk Ibrahim.

S'exprimant à cet effet, le direc-

teur général de la SNPC a rappelé aux participants les missions et les défis que doit relever l'Appo afin de permettre aux pays membres de maximiser les recettes publiques.

« La présente réunion, qui se tient après l'organisation du

sommet des trois bassins tropicaux du monde, marque un moment important de la collaboration et de partage dans le secteur réunissant les experts, cadres et dirigeants des sociétés nationales de notre continent. Les ressources générées par ces investissements permettent d'améliorer la croissance économique de nos Etats afin d'améliorer les conditions de vie de nos populations », a souligné Maixent Raoul Ominga.

Ouvrant les travaux, le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, a insisté sur l'intérêt pour les sociétés pétrolières de travailler en synergie afin de renforcer leurs capacités dans le domaine. Il est revenu sur la nécessité pour ces opérateurs pétroliers publics d'œuvrer en vue du développement de la transition énergétique, une démarche planétaire visant la transformation du système de production, de distribution et de consommation d'énergie dans le but de le rendre plus écologique.

**Firmin Oye
et Gloria Imelda Lossele**

CAN SENIORS HOMMES DE HANDBALL

Le Congo logé dans le groupe B

Au terme de la cérémonie de tirage au sort de la 26e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de handball qui s'est déroulée le 15 novembre au Caire, en Egypte, les seize équipes qui prendront part à cette compétition connaissent déjà leurs adversaires. Les Diables rouges du Congo sont placés dans le groupe B, en compagnie du pays hôte, l'Egypte, de la Guinée et du Cameroun.

L'équipe nationale du Congo de handball, dans la catégorie des seniors hommes, marque son retour sur la scène continentale à travers le championnat d'Afrique qui aura lieu du 19 au 29 janvier 2024, en Egypte. Le Congo est, en effet, logé dans le groupe dit de la mort. Toutefois, la sélection congolaise a toutes les chances de jouer sa partition et sortir tête haute de la phase de poules. Absente depuis près de quatre ans de la scène continentale, l'équipe nationale seniors hommes était « abandonnée », selon certains fans du handball. Les prouesses des équipes masculines lors des récents championnats d'Afrique des clubs ont sûrement mis en exergue le talent des athlètes congolais dont la dernière compétition remonte à 2020.

Le Congo est beaucoup attendu sur le plan continental. Un retour séduisant à la CAN serait la seule motivation du staff technique et des joueurs qui seront retenus pour la compétition. Un accompagnement



L'équipe nationale du Congo lors de la CAN 2020/DR

conséquent des supporters et autorités doit être manifeste avant et pendant la compétition. La détermination et l'engagement collectif des Congolais produiront des bons fruits, à condition que les moyens soient réunis pour permettre à l'équipe de bien se préparer. Le pays hôte et tenant du titre, l'Egypte, fait partie des grands

d'Afrique. Depuis qu'elle a détrôné la Tunisie sur son sol en 2020 lors de la 24e édition, l'Egypte fait, en quelque sorte, la loi sur la scène africaine. Vainqueur de la Coupe du président pendant sa dernière participation, en 2020, face à la Guinée (25-23), le Congo est appelé à rééditer sa domination devant ce pays l'année

prochaine afin de confirmer sa suprématie.

Quatrième meilleure nation d'Afrique au tableau d'honneur de la CAN avec une médaille d'argent et une autre en bronze, comme son adversaire (le Cameroun), le Congo ne livrera que des derbys de haut niveau lors de la phase de poules de cette compétition.

Notons que le groupe A, pour sa part, est constitué du Cap-Vert, de la République démocratique du Congo, de la Zambie et du Rwanda. Dans le groupe C, l'on retrouve le Maroc, l'Algérie, le Gabon et la Libye. La Tunisie, l'Angola, le Nigeria et le Kenya font partie du groupe D.

Rude Ngoma